

Accueil des nouveaux membres



**AREQ Chauveau
Restaurant Le Piolet
Québec**

10 novembre 2022

À vous toutes et tous, nouveaux membres de l'AREQ
Chauveau,

S'il est des hommages qu'on ne voudrait jamais avoir à faire, il en est d'autres, par contre, qui soulèvent notre enthousiasme. Celui que nous vous rendons aujourd'hui participe de cette catégorie.

Nous voulons tout d'abord honorer votre mérite et votre talent dans la transmission de vos connaissances. Nous voulons également souligner l'admiration et la reconnaissance que nous vous devons.

Les enfants que vous venez de quitter et bien d'autres passés plus tôt entre vos mains sont en partie tributaires de votre richesse intellectuelle, de vos bons sentiments et de votre sens du devoir.

À vingt ans, vous saviez que vous seriez des êtres de transmission. Vous ne vous êtes pas engagés dans la pédagogie pour la notoriété. En empruntant les mots de David Mitchell, je dirais que vous saviez déjà que l'enseignement *n'est pas une destination, mais une direction à suivre*.

Pour vous qui avez survécu à la dernière décennie dans un monde bouleversé et bouleversant, chapeau bas! Beaucoup de qualités humaines, intellectuelles et professionnelles sont votre partage. Ces qualités, vous les avez mises en valeur tout au long de votre passage dans le monde de l'éducation.

Pendant plus de trente ans, vous avez été en contact avec des enfants en difficulté comme avec des surdoués. Ce sont ces jeunes des marges et ceux qui se trouvent au centre qui ont constitué vos listes d'appel. Vous étiez riches de vos façons de faire avec eux, de votre approche toute personnelle et de votre désir d'aider. Les enfants tenaient au bonheur. Vous le saviez et vous y avez contribué. De cela, ils garderont mémoire. Vous aviez des moyens privilégiés pour vous rendre au cœur de vos élèves. Vous avez exercé votre profession avec un aller-retour entre vous et les jeunes qui vous étaient confiés, étant souvent plus attentifs à ce qu'ils tai-

saient qu'à ce qu'ils disaient. Beaucoup de professions et d'emplois sont générateurs d'émotions, mais jamais autant que l'éducation. Il vous est arrivé de reconstruire ce qui était détruit. Ce n'est pas illusoire de le penser ni de le dire. Il y a de la dignité à bien exercer sa profession. La vie dans l'enseignement est si courte qu'elle ne peut pas être petite.

C'est presque de l'ordre du privilège que de vous honorer à la fin de votre carrière, carrière qui a connu des moments exaltants, certes, mais qui vous a parfois jetés dans le doute. Ces jeunes ne vous doivent-ils pas une part de l'épanouissement de leur talent et de leur formation morale? Vous avez fait de votre mieux et de cela vous ne doutez pas, votre attention allant autant aux petits faits qu'aux grands. Vous avez gardé le cap dans un monde, hélas, trop souvent indifférent.

Vous avez toutes et tous choisi l'AREQ Chauveau soit pour poursuivre votre retraite ou pour la commencer. Bienvenue parmi nous. Une association est toujours forte des personnes qui la constituent. Prenez part aux activités offertes et vous sentirez bien vite votre appartenance au secteur Chauveau. Les sept élus du conseil sectoriel sont des êtres d'une belle générosité. Faites ce qu'il faut pour les bien connaître et considérez-vous comme membres de notre belle famille.

Heureuse retraite à chacune et à chacun!

Une bienvenue amicale à celles et ceux qui ont choisi d'être des nôtres.

Pauline Gagnon
Le 10 novembre 2022

Résonne, pour ne pas perdre ton âme

si le temps est devenu ton principal atout
pourquoi ne pas aller cueillir les baisers de l'air
marcher des terres
célébrer le lit

écris ce que la mémoire n'a pas dit
écris des poèmes pour les oiseaux
chante
chante pour le silence
chante pour le deuxième départ
chante pour les enfants de la rosée
et danse
danse pour le miel sur la table
danse pour les mots qu'on tait

profite de l'innocence des jardins
convoque les fleurs sur le sol ingrat
va assiéger les roses
ou sème du thym sur les tombes

laisse-toi porter par la langueur du soleil
défie la montagne de tes vertiges
essuie les larmes des pierres
va de ta semelle toucher le désert
ces retranchements ultimes de la planète
ne recule pas à la porte du sommeil
regarde où va la joie

et si le bois peut te révéler
laisse le ciseau se risquer dans ta main
si le bleu pervenche est absent des musées
laisse le pinceau courir vers ton talent

résonne
résonne pour ne pas perdre ton âme
les montagnes n'existent pas
quand on veut se raconter

on peut grimper dans un pommier
et l'enfance nous revient
comme un vêtement usé
dont on ne s'est jamais défait
parfois la lumière est si claire
qu'on y voit jusqu'à son berceau
reste au bord de l'encrier et raconte ta vie
souviens-toi que tes enfants aimeraient te connaître
et que l'enfance est vite effacée

vis les quatre saisons avec la même foi
que les saisons elles-mêmes
fais de la tendresse un pain quotidien
lis un livre sur le silence
raconte tes histoires de lilas

il t'arrive de te laisser séduire
tu veux aller voir si les oiseaux chantent mieux ailleurs
ou si les fleurs se donnent plus librement
ou même tester ta nostalgie
en te refusant le blanc d'un hiver
permets-toi de courtes migrations
méfie-toi des oiseaux métalliques
dont les ailes sont parfois porteuses d'illusions

le jour se lasse plus vite en automne
mais la nudité du sorbier embellit le silence
profite alors des tableaux de coton peigné
que te propose le ciel

dépose ton âme sur une route de campagne
si tu y mènes des chevaux
que tu le fasses avec leur intelligence
et non la tienne

apprécie l'aurore sur la joue de l'enfant
et le crépuscule sur celle du vieillard
fais confiance à la vie comme les étoiles
ne dédaigne pas l'ombre de l'arbre nu
sache que le crépuscule a droit à sa mélancolie

aime la cigale autant que le papillon
ils sont une même tendresse
dans un champ de mines

ne répudie pas la neige sur le seuil
tant que tu n'y as pas reconnu ton enfance

tu as des week-ends sous les pieds
va marcher
va courir
sors ton chien

après toi il y a les autres
que tes mots leur donnent
ce que ta main ne peut faire
offre-toi
pour écouter chanter les blessures
arrête-toi
pour apaiser les tempêtes du cœur

résonne
pour ne pas perdre ton âme
résonne
trouve-toi quelqu'un pour qui trembler
la solitude n'est pas toujours vertu
on ne dira jamais trop la puissance de la joie

résonne
résonne autour de toi
pour ne pas perdre ton âme
quand tu marches
illumine la route de ton sourire
accepte de parer aux chagrins silencieux
nourris ton appétit pour la parole
la tienne et celle de l'autre
penche-toi sur la misère de l'enfant

le soir est la saison de tes parents
chaque fois que le doute les surprend
participe à leur lumière

aide ceux qui s'humilient
à demander leur pain quotidien
aide la Terre à guérir
sois attentif aux gémissements du chêne
prie pour que l'arbre ne meure pas
et que le lit de la rivière ne soit jamais vide

que la pureté de l'air
grâce à toi
ressemble à une promesse tenue
aie l'audace des fougères quand il le faut
mais la retenue de la violette
si l'occasion s'y prête

pour ne pas perdre ton âme
en tout et en tout lieu
continue de résonner
écris à perte de mots
danse à perte de pas
peins à perte de couleur
vis à perte de souffle
chante jusqu'à plus de mots
marche jusqu'au bout de la route
prie jusqu'à la dernière demande

n'attends pas pour vivre
ne te retiens jamais de résonner

HEUREUSE RETRAITE à chacune et à chacun

Pauline Gagnon
le 10 novembre 2022



Nouveaux membres

Madeleine Bergeron
Jacques Dumas
Bruno Fiset
Claude Gagnon
Gisèle Leblond
Anne Maléza
Diane Maranda
Line Marceau
Nancy Martel
Hélène Nadeau
Odette Pitre
Claude Proulx
Lyne Trudel

**Membres ayant rejoint
notre secteur**

Daniel Boucher
Josée Bureau
Lorraine Labrecque
Dolores Leblanc
Andrée Lelièvre-Pilon
Bernard Pilon
Martine Tessier
Huguette Théberge